

Mémoire de DEA en ERGONOMIE

1995

Vieillesse et expérience, une relation à découvrir pour l'amélioration des conditions de travail des opérateurs vieillissants : le cas des ouvrières d'un atelier de confection textile

Mémoire de DEA d'Ergonomie

Présenté par Delmas, Karine

Résumé

Le vieillissement de la population active, ainsi que les bouleversements économiques et technologiques soulève des problèmes auxquels les dirigeants d'entreprise doivent faire face. La compatibilité entre, d'une part, les niveaux d'exigences et les conditions d'exécution du travail et, d'autre part, la réduction progressive, avec l'âge, des capacités fonctionnelles (due au vieillissement mais plus encore aux traces laissées dans l'organisme par les activités professionnelles antérieures) n'est pas le moindre de ces problèmes. Mais l'âge ne véhicule pas que des difficultés, il s'accompagne aussi d'une capitalisation de l'expérience, précieuse pour l'entreprise, qui contribue fortement à la performance de l'appareil de production.

Confrontée au vieillissement de son personnel, l'entreprise textile dans laquelle notre étude a été menée s'interroge sur les possibilités de conserver le plus longtemps possible l'expérience des ouvrières les plus anciennes dans ses ateliers.

Notre étude s'inscrit dans une problématique propre à l'ergonomie : l'étude de l'activité des opérateurs vieillissants en situation professionnelle. Elle privilégie un axe de recherche permettant d'identifier les difficultés des opératrices les plus âgées et les stratégies que celles-ci mettent en place pour y faire face. Elle s'inscrit, pour ce faire, dans le cadre des travaux sur les mécanismes de compensation (Salthouse, 1984 ; Dixon et Bäckman ; 1992/93 ; Marquié, 1993). Ce cadre théorique, complété par des références aux travaux sur le vieillissement et sur l'expérience, nous a permis de développer une méthodologie basée sur la méthode de décomposition moléculaire de Salthouse (1984). Les indicateurs retenus visaient à recueillir des données sur l'expérience des ouvrières, les composantes élémentaires mises en jeu au cours de l'activité de travail et l'activité de travail proprement dite (performance, modes opératoires et postures).

Les analyses ont permis de mettre en évidence plusieurs types de résultats. Les performances des ouvrières dans les composantes élémentaires de l'activité sont significativement inférieures chez les opératrices les plus âgées. Par contre, en ce qui concerne l'activité de travail, aucune différence n'a pu être mise en évidence tant en ce qui concerne la performance globale des opératrices qu'en ce qui concerne les modes opératoires développés pour parvenir à cette performance. Enfin, les postures ne diffèrent pas significativement entre les deux groupes d'âge.

Une hypothèse explicative de ces résultats consiste à postuler l'exclusion des ouvrières, à partir d'un certain âge, de l'entreprise. Nous n'avons malheureusement pas été en mesure de vérifier cette hypothèse, l'accès au registre d'embauches et de départs de l'entreprise n'ayant pas été possible. De tels résultats posent, pour l'entreprise, la question de l'évolution de la santé des ouvrières et des conséquences de cette évolution sur leur capacité à se maintenir dans l'entreprise. Au niveau de la recherche, il paraît indispensable de développer des travaux qui prennent en compte l'ensemble des facteurs influençant l'expérience des opérateurs et de définir des méthodes permettant la mise en évidence des mécanismes de compensation en situation de travail réelle.

Mots clés : Vieillessement, Travail, Santé, Expérience, Ergonomie, Activités cognitives